

Résilience : Le Jour d'après - Adrian Perera / FR

« *Résilience : Le Jour d'après* » est une composition originale pour brass band. Elle s'inspire du thème de l'oeuvre « *Le Premier Jour* » pour orchestre d'harmonie, écrite par le compositeur vaudois Jean Balissat (1936-2004). De manière comparable aux "phases du deuil", la pièce se divise en six parties

1. Réminiscence mystique & Thème La pièce débute par quatre coups de timbales sur deux notes à intervalle de quinte. Ce motif, qui est source de développement dans la pièce de Jean Balissat, s'amplifie lentement, de manière ténébreuse premièrement, dans le registre grave, puis mène à un tutti. Comme une petite graine donnerait naissance à un grand arbre, ce petit motif redonne vie au thème principal. Solennellement, un quatuor l'évoque une première fois avant qu'il soit repris par la totalité de l'ensemble à la manière d'un choral. De ce thème seront extraits différents éléments (ex : cellules rythmiques, mouvements mélodiques caractéristiques) qui se retrouveront dans la construction de chacune des sections suivantes.

2. Allegro nervoso Cette partie rapide fait usage des cinq premières notes du thème et de son rythme. Après des harmonies tendues, un premier thème disloqué apparaît puis conduit à un second thème plus mélodieux. Finalement, un troisième thème plus mouvementé, combinaison des deux précédents, naît puis implose.

3. Adagio misterioso Une nouvelle phase plus sombre débute. Un 5/4 et un cluster en résonance évoque la perte de repère. La tristesse s'installe avec un solo de basse pour seule mélodie. Suite à un évènement, le brouillard semble se dissiper et conduit tout naturellement à la partie suivante.

4. Adagio lamentoso Le bugle chante un air mélancolique ; triste et lumineux. Un duo cornet-euphonium le reprend à sa suite. Proposant une autre idée, un second duo cornet-alto prend la parole, mais finalement disparaît. Un motif subsiste cependant. Discrètement, il était déjà présent auparavant. Comme un doute, comme un espoir : il ne nous quitte jamais. Prenant de plus en plus de place, il génère l'énergie nécessaire au climax de la pièce et au retour de l'air mélancolique.

5. Allegro energico Comme un sentiment de déjà-vu, la seconde partie semble recommencer. En apparence, oui, car les contours sont les mêmes. Cependant, l'éclairage apporté paraît différent, plus léger. Les trois thèmes sont repris comme la première fois, qui avait mené à l'implosion. Cette fois, au moment clé, la tournure est tout autre.

6. Triomphant Le premier motif est repris de manière triomphante, comme une fanfare. L'obscurité semble avoir totalement disparu. Finalement, la pièce s'accomplit dans un bel accord majeur. L'histoire finit comme elle avait commencé, par trois coups de timbales,

rappelant tout le chemin parcouru. La *Résilience* est possible ; il y aura un *Jour d'après*. Mais les blessures seront toujours là.

Résilience : Le Jour d'après - Adrian Perera / DE

"Résilience: Le Jour d'après" ist eine Originalkomposition für Brass Band. Sie basiert auf dem Thema des Werkes "Le Premier Jour" für Blasorchester, das der Waadtländer Komponist Jean Balissat (1936-2004) geschrieben hat. Vergleichbar mit den "Phasen der Trauer" ist das Stück in sechs Teile gegliedert.

1. Mystische Reminiszenz & Thema Das Stück beginnt mit vier Paukenschlägen auf zwei Noten im Quintabstand. Dieses Motiv, das in Jean Balissats Stück die Quelle der Entwicklung ist, steigert sich langsam, auf eine zunächst düstere Weise, im tiefen Register und führt dann zu einem Tutti. Wie ein kleines Samenkorn einen großen Baum hervorbringt, erweckt dieses kleine Motiv das Hauptthema zu neuem Leben. Feierlich wird es zunächst von einem Quartett angestimmt, bevor es vom gesamten Ensemble in der Art eines Chorals übernommen wird. Aus diesem Thema werden verschiedene Elemente (z.B. rhythmische Zellen, charakteristische melodische Bewegungen) extrahiert, die sich in der Konstruktion jedes der folgenden Abschnitte wiederfinden.

2. Allegro nervoso Dieser schnelle Teil verwendet die ersten fünf Noten des Themas und seinen Rhythmus. Nach spannungsgeladenen Harmonien erscheint ein erstes disloziertes Thema, das dann zu einem zweiten, melodiöseren Thema führt. Schliesslich entsteht ein drittes, bewegteres Thema, eine Kombination der beiden vorhergehenden, und implodiert dann.

3. Adagio misterioso Eine neue, dunklere Phase beginnt. Ein 5/4-Takt und ein Resonanzcluster evozieren den Verlust der Orientierung. Traurigkeit macht sich breit, mit einem Bass-Solo als einziger Melodie. Nach einem Ereignis scheint sich der Nebel zu lichten und leitet ganz natürlich zum nächsten Teil über.

4. Adagio lamentoso Das Flügelhorn singt eine melancholische Melodie; traurig und hell. Ein Cornet-Euphonium-Duett greift es auf. Ein zweites Cornet-Horn-Duett, das eine andere Idee vorschlägt, meldet sich zu Wort, verschwindet aber schliesslich wieder. Ein Motiv bleibt jedoch bestehen. Unauffällig war es bereits zuvor vorhanden. Wie ein Zweifel, wie eine Hoffnung: Es verlässt uns nie. Indem es immer mehr Raum einnimmt, erzeugt es die Energie, die für den Höhepunkt des Stücks und die Rückkehr der melancholischen Melodie notwendig ist.

5. Allegro energico Wie ein Déjà-vu scheint der zweite Teil von vorne zu beginnen. Scheinbar ja, denn die Konturen sind dieselben. Die Beleuchtung erscheint jedoch anders, leichter. Die drei Themen werden wie beim ersten Mal, das zur Implosion geführt hatte, wieder aufgenommen. Diesmal, im entscheidenden Moment, ist die Wendung eine ganz andere.

6. Triumphant Das erste Motiv wird triumphierend, wie eine Fanfare, wieder aufgenommen. Die Dunkelheit scheint völlig verschwunden zu sein. Schliesslich vollendet sich das Stück in einem schönen Dur-Akkord. Die Geschichte endet, wie sie begonnen hat, mit drei Paukenschlägen, die an den ganzen Weg erinnern, den wir zurückgelegt haben. Resilienz ist möglich; es wird einen Tag danach geben. Aber die Wunden werden immer da sein.

CV Adrian Perera / FR

Adrian Perera est né le 6 septembre 1998. Vivant dans le canton de Vaud (Suisse), il débute son apprentissage musical à l'Ecole de Musique de Nyon. Dès 2006, il y étudie le solfège et la trompette, dans la classe de Jean-Claude Bloch, jusqu'en 2018.

Dès son adolescence, Adrian commence la guitare et se passionne pour l'écriture musicale. Il crée alors diverses compositions, transcriptions ou arrangements, souvent sous le pseudonyme de "Billy le Petit Poisson", ce dernier paraphant toujours certaines de ses pièces récentes, tel que le morceau d'ensemble pour la 29^{ème} fête cantonale des musiques vaudoises de 2023 à Gimel.

Dès 2018, il poursuit ensuite ses études amateurs au Conservatoire de Lausanne, dans la classe de Norbert Pfammatter, et y obtient son certificat de trompette, ainsi qu'un certificat de solfège avec mention d'excellence.

Ayant baigné dans le milieu des ensembles à vent depuis sa jeunesse, il intègre la classe d'Hervé Grélat, puis de Stéphane Pecorini, afin d'obtenir un certificat de direction d'ensembles à vent en 2021. Conjointement, il étudie dans la classe de Jean-Christophe Monnier et obtient la même année un certificat d'harmonie avec mention d'excellence. Depuis septembre 2021, Adrian dirige la Fanfare de Gimel (VD).

Parallèlement, dès l'automne 2019, Adrian intègre la filière « Musique à l'école » à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU), où il suit notamment des cours de chant lyrique, de direction chorale et de violoncelle. Il y obtient un Bachelor of Arts en Musique, en juin 2022.

En septembre 2022, il poursuit sa formation avec un Master en composition et théorie musicale (orientation pédagogie) à la Haute école de musique de Genève (HEM-Genève).

En janvier 2023, son œuvre « Résilience : Le Jour d'après » remporte le premier prix du concours de composition « 2023 Année de la littérature suisse », organisé par l'Association Suisse des Musiques (ASM). Par la même occasion, l'Association Suisse des Brass Band (ASBB) l'a sélectionnée comme pièce imposée au Championnat Suisse des Brass Band 2023 en 4^{ème} catégorie.

CV Adrian Perera / DE

Adrian Perera wurde am 6. September 1998 geboren und lebt im Kanton Waadt. Er beginnt seine erste musikalische Ausbildung an der Ecole de Musique de Nyon. Ab 2006 studierte er dort Musiktheorie und Trompete in der Klasse von Jean-Claude Bloch, die er bis 2018 besuchte.

Bereits als Jugendlicher beginnt Adrian mit dem Gitarrenspiel und begeistert sich für das Schreiben von Musik. Er schuf verschiedene Kompositionen, Transkriptionen und Arrangements, oft unter dem Pseudonym "Billy le Petit Poisson", wobei dieser immer noch einige seiner neueren Stücke paraphiert, wie etwa das Ensemblestück für das 29. Waadtländer Kantonalmusikfest 2023 in Gimel. Ab 2018 setzte er sein Amateurstudium am Konservatorium Lausanne in der Klasse von Norbert Pfammatter fort und erhielt dort sein Trompetenzertifikat sowie ein Zertifikat in Solfège mit Auszeichnung.

Da er seit seiner Jugend mit Bläserensembles vertraut war, besuchte er die Klasse von Hervé Grélat und später von Stéphane Pecorini, um 2021 ein Zertifikat für die Leitung von Bläserensembles zu erhalten. Gleichzeitig studierte er in der Klasse von Jean-Christophe Monnier und erhielt im selben Jahr ein Zertifikat für Harmonielehre mit Auszeichnung. Seit September 2021 leitet Adrian die Dorfmusik von Gimel (VD).

Parallel dazu besucht Adrian ab Herbst 2019 den Studiengang "Musik in der Schule" an der Haute École de Musique de Lausanne (HEMU), wo er unter anderem Kurse in Operngesang, Chorleitung und Cello belegt. Im Juni 2022 erlangte er dort einen Bachelor of Arts in Musik.

Im September 2022 setzte er seine Ausbildung mit einem Master in Komposition und Musiktheorie (Schwerpunkt Pädagogik) an der Haute école de musique de Genève (HEM-Genève) fort.

Im Januar 2023 gewann sein Werk "Résilience: Le Jour d'après" den ersten Preis des Kompositionswettbewerbs "2023 Jahr der Schweizer Literatur", der von der Association Suisse des Musiques (ASM) organisiert wurde. Gleichzeitig wählte der Schweizerische Brass Band-Verband (SBBV) das Stück als Aufgabestück für den Schweizerischen Brass Band Wettbewerb 2023 in der 4 Klasse.